

38.18

Villa Marthe, rue de Suez,
Mustapha - Belcourt, par Alger

le 14 novembre 1900



Monsieur,

Je me suis véritablement excusé de
mon trop long silence ; ma vie a
été très accidentée depuis un an. Une
longue maladie, puis ~~de~~ un ~~départ~~ séjour
~~pour~~ à Oran où, pendant quatre
mois, j'ai suppléé M. Monticors, en
voyage au Maroc et enfin pendant
trois mois, le souci de ma propre situation.
Tout cela m'a obligé d'interrompre
et relations de correspondance qui, comme
la vôtre, sont si flatteuses pour moi
et me sont si précieuses. J'espère
que vous en serez bien m'en excuser. Ce
n'est pas aujourd'hui encore que je
vous en envoie la longue lettre que j'ai
voudrais vous adresser, car je ne fais
~~que~~ ~~ser~~ à peine que renache au calame
noir je tenais essentiellement
à me rappeler à votre bon souvenir

3
Lorsqu'elle en fait, il faut lui en
tenir compte. Si vous le pouvez, vous
nous ferez plaisir : mais, si cela vous
est impossible, vous n'êtes pas engagé.

Lorsqu'quelque une de nos ~~cartes~~ ^{très} rares
publications officielles d'Alger vous intéresse,
je me ferais un plaisir de vous la
faire envoyer.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mon respectueux
dévouement,

Stall

2
des que je trouverai un instant de
liberté.

J'ai bien reçu vos deux comptes-rendus, celui
de la ligne de W. Huart et celui de l'Etat
de la Bill. de la D. M. C. Je les ai
lus, d'aujourd'hui avec profit, et je vous en
remercie vivement.

J'ai quelques petites choses à vous adresser,
mais dans quelques jours seulement (une
quinzaine), car j'ai maintenant à peine installé,
et mes caissiers même ne sont pas arrivés.

Je suis actuellement professeur de
Méditerranée en congé, ~~et~~ et « attaché »
civil au Service des Affaires Indigènes
du Gouvernement Général de l'Algérie.

Je viens de faire mon administration de
vous faire expédier un fascicule sur
l'Algérie, édité avec l'appui du ~~G~~ ^G
Gouvernement Général ; on vous fait
mettre sur la liste des destinataires, j'ai
laissé à vous que vous voudrez bien honorer
cette tentative d'un compte-rendu
dans tel périodique que vous jugerez
convenable : comme vous le voyez,
c'est un travail de grande vulgarisation,
mais, chez nous, l'Administration
n'est pas habituée de tels efforts, et